

RÉACTIONS OFFICIELLES

ANNEXE E

1. Les prisonniers de guerre de la marine marchande canadienne ont reçu beaucoup d'aide de la Croix-Rouge, de l'association YMCA et de divers organismes de charité du Canada. Le gouvernement a semblé croire que puisque ces marins avaient préféré ne pas s'enrôler, ils devaient se contenter de recevoir les miettes tombées de la table des anciens combattants.

2. Les Américains ont été plus secourables. En Allemagne, les marins marchands américains ont fait l'objet d'échanges de prisonniers dès 1945. Quelques Canadiens avaient été échangés vers le milieu de 1943, choisis par le personnel allemand du camp de Milag Nord. Aucune initiative n'a pu donner l'impression que le gouvernement canadien considérait les marins canadiens comme des civils.

3. A leur rapatriement, en 1945, c'est la Grande-Bretagne qui s'est occupée de la plupart des marins canadiens. Toutefois un groupe d'une douzaine d'officiers canadiens arrivés en Angleterre le jour de la victoire, le 8 mai 1945, furent envoyés à la Maison du Canada, à Londres, pour y être logés. Comme le personnel avait décidé de prendre un congé bien mérité, les rapatriés durent se débrouiller. Certains passèrent leur première nuit d'hospitalité canadienne à même le sol de l'auberge des Chevaliers de Colomb des forces canadiennes. Le lendemain, Vincent Massey, haut-commissaire, s'excusait de ce manque d'égards.